

Titel: Rapport de L. Hjelmslev, [Oslo1957] 045-0190

Citation: "Rapport de L. Hjelmslev, [Oslo1957] 045-0190", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 17. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: [https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel\\_045-shoot-wacc-1992\\_0005\\_045\\_Oslo1957\\_0190\\_p17\\_bP16\\_TB00002/facsimile.pdf](https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_045-shoot-wacc-1992_0005_045_Oslo1957_0190_p17_bP16_TB00002/facsimile.pdf) (tilgået 19. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

c'est la description par évaluation qui s'impose immédiatement, et c'est le niveau d'appréciation qui constitue la constante qui est présumée (sélectionnée) par les autres niveaux, y compris le niveau physique (qui, on le sait, peut manquer), et qui seul permet, entre autres choses, de rendre compte d'une façon scientifiquement valable des "métaphores". Ce n'est pas par la description physique des choses signifiées que l'on arriverait à caractériser utilement l'usage sémantique adopté dans une communauté linguistique et appartenant à la langue qu'on veut décrire; c'est tout au contraire par les évaluations adoptées par cette communauté, les appréciations collectives, l'opinion sociale. La description sémantique doit donc consister avant tout en un rapprochement de la langue aux autres institutions sociales, et constituer le point de contact entre la linguistique et les autres branches de l'anthropologie ~~et~~ sociale. C'est ainsi qu'une seule et même "chose" physique peut recevoir des descriptions sémantiques bien différentes selon la civilisation envisagée. Cela ne vaut pas seulement pour les termes d'appréciation immédiate, tels que 'bon' et 'mauvais', 'beau' et 'laid', ni seulement pour les choses créées directement par la civilisation, telles que 'maison', 'chaise',<sup>Y'voi'</sup> mais aussi pour les choses de la nature. Non seulement 'cheval', 'chien', 'montagne', 'sapin' etc. seront définis différemment dans une société qui les connaît (et les reconnaît) comme indigènes et dans telle autre pour laquelle elles restent des phénomènes étrangers. Mais l'éléphant est quelque chose de bien différent pour un Hindou ou un Africain qui l'utilise et le cultive, qui le redoute ou qui l'aime, et d'autre part pour telle société européenne ou américaine pour laquelle l'éléphant n'existe que comme un objet de curiosité exposé dans un jardin d'acclimatation et dans les cirques ou les ménageries. Le 'chien' recevra une définition sémantique tout à fait différente chez les Eskimos, où il est animal de trait, chez les Parses, dont il est l'animal sacré, dans telle société hindoue où il est réprouvé comme paria, et dans nos sociétés occidentales dans lesquelles il est surtout l'animal domestique dressé pour la chasse ou pour la vigilance. Dans tous ces cas la définition zoologique serait au point de vue linguistique nettement insuffisante. Il faut comprendre